



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Revue d'études proustiennes*, n° 6, 2017 – 2, *Proust et le livre à venir. Hommage à Philippe Chardin*, p. 521-531

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07087-0.p.0521](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07087-0.p.0521)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

LUC FRAISSE, « Le livre à écrire, énigme essentielle de la *Recherche* »

L'énigme de ce que sera le livre du héros par rapport au roman de Marcel Proust qui s'achève, il est possible de restituer dans quelle perspective elle se forme, dans l'esprit du romancier, et comment elle est comprise par ses contemporains. On peut encore reconstituer un certain nombre de contextes philosophiques immédiats invitant à interpréter pareille situation. Si le *xx^e* siècle s'est ensuite heurté à la conclusion de la *Recherche*, de récents écrivains ont poussé déjà loin l'interrogation à ce sujet.

When it comes to the mystery of what the hero's book will turn out to be in relation to Marcel Proust's novel as it comes to an end, it is possible to reconstruct in what light this crystallizes in the novelist's mind and how this is understood by his contemporaries. We can also reconstitute a number of immediate philosophical contexts beckoning us to interpret such a situation. Though the twentieth century later came into conflict with the conclusion of Recherche, recent writers have already extended the investigation quite far.

Pascal Alain IFRI, « Mémoire involontaire et écriture dans *À la recherche du temps perdu* »

Si l'épisode de la madeleine déclenche l'écriture de « Combray », pourquoi, des années plus tard, le narrateur du *Temps retrouvé* se lamente-t-il sur son incapacité à écrire ? Comment *Du côté de chez Swann* peut-il avoir été écrit à la suite de la révélation de la Matinée Guermantes alors que son narrateur vit avant la guerre ? Et si Marcel, avant cette révélation, n'a écrit qu'un article, que sont ses vieux cahiers à partir desquels il va « bâtir » son œuvre à venir ?

If the madeleine episode triggers the writing of "Combray," why, years later, does the narrator of Le Temps retrouvé lament his inability to write? How could Du côté de chez Swann have been written after the revelation from the Matinée Guermantes when his narrator lives before the war? And if Marcel, before this revelation, wrote only one article, what about his old notebooks that will allow him to "build" his work to come?

Christine BRUSSON, « Signification de l'œuvre double »

En 1921, Marcel Proust s'aperçoit que les deux parties primitives de l'œuvre, *Temps perdu* et *Temps retrouvé*, déformées par les années écoulées et le travail de l'écriture, ne s'ajustent plus. Il imagine alors que le narrateur n'est arrivé jusque-là que pour se retrouver devant le livre à faire, celui qu'il se mettra bientôt à écrire. Cette illusion d'optique projette l'œuvre écrite dans le livre à écrire comme dans un miroir. L'œuvre peut être sauvée, se tordant sur elle-même comme l'anneau de Moëbius.

In 1921, Marcel Proust realized that the two early parts of the work, Temps perdu and Temps retrouvé, distorted by the passage of time and the work of writing, no longer match. He imagines, then, that the narrator has only arrived at that point in order to find himself facing the book to be made, the one he will soon write. This optical illusion projects the work written in the book to be written as if it were in a mirror. The work can be saved, twisting on itself like a Moëbius strip.

Bianca ROMANIUC-BOULARAND, « Mise en veille de la volonté et écriture indirecte chez Proust »

La réalisation du Livre est une opération indirecte accomplie en deux étapes, définies par l'effacement de la volonté directe du héros. Dans la première étape, Marcel rédige, sans aucune volonté d'écrire le Livre, des paperoles sans rapport avec le Livre rêvé, lequel est pour longtemps dans son imaginaire une écriture poético-philosophique. Dans la seconde étape, qui implique la mort du héros, un autre auteur met à profit l'écriture des paperoles pour accomplir un acte de création différent.

The realization of the Mallarmean Livre is an indirect procedure accomplished in two stages, which are defined by the effacement of the direct will of the hero. In the first stage, Marcel edits, without any will to write the Livre, paperoles unrelated to the imagined Livre, which for a long time he imagines in the form of poetic-philosophical writing. In the second stage, which involves the death of the hero, another author takes advantage of writing on paperoles to perform a different act of creation.

Gérard BENSUSSAN, « Le coup de couteau du réel. Notes sur Proust et (un autre) Schelling »

De constantes affinités permettent d'associer la *Recherche du temps perdu* et la dernière philosophie de Friedrich Wilhelm Joseph von Schelling : la co-originaire des dimensions du temps, le primat du réel résistant à la pensée, l'homologie de l'involontaire et de l'imprévisible, la méditation de l'expérience, etc. La pensée de Proust, autour du « coup de couteau » du réel, contrevient à une tradition logiciste dominante dans l'histoire de la philosophie.

Consistent affinities make it possible to link À la recherche du temps perdu with the late philosophical work of Friedrich Wilhelm Joseph von Schelling: the co-originaire of the dimensions of time, the primacy of reality resistant to thought, the homology of the involuntary and meditation on experience, and so on. Proust's thought, centered around the "coup de couteau" of reality, contradicts a logicist tradition dominant in the history of philosophy.

Bertrand MARCHAL, « Le livre de Mallarmé »

Certains se sont interrogés, et ce volume s'interroge encore, sur le rapport qu'entretient le livre virtuel qu'entreprend d'écrire le narrateur à la fin du *Temps retrouvé* avec le livre réel d'*À la recherche du temps perdu*. Ce livre allégorique de lui-même n'a-t-il pas de précédent dans le Livre mallarméen ? C'est la question à laquelle tente de répondre cet article.

Some have wondered, and this volume continues to wonder, about the relationship that the virtual book that the narrator begins to write at the end of Le Temps retrouvé has with the real book À la recherche du temps perdu. Doesn't this book, an allegory of itself, have a precedent in the Mallarmean Livre? This is the question that this article attempts to answer.

Philippe CHARDIN, « Le chef-d'œuvre entr'aperçu à la fin de quatre romans du tournant du siècle »

Le cycle romanesque de Marcel Proust, et notamment sa fin, peuvent être confrontés à un certain nombre de grands romans européens contemporains de l'artiste et du livre à venir : *Il Fuoco (Le Feu)* de Gabriele d'Annunzio (1900), *Tonio Kröger* de Thomas Mann (1903), *Portrait de l'Artiste en jeune homme (A Portrait of the Artist as a Young Man)* de James Joyce (1916 [1904-1915]). Reste

d'une empreinte romantique, le surgissement du projet créateur provoque une rupture narrative et sacrificielle.

Marcel Proust's novel cycle, and especially its end, can be compared with a number of great European novels that were contemporaries of the artist and the book to come: Il fuoco by Gabriele d'Annunzio (1900), Tonio Kröger by Thomas Mann (1903), A Portrait of the Artist as a Young Man by James Joyce, (1916 [1904-1915]). Still bearing a romantic stamp, the emergence of the creative project causes a narrative and sacrificial break.

Alberto BERETTA ANGUISSOLA, « Le suspense retrouvé »

Pour qu'un roman passionne il doit y avoir un ennemi qui menace le héros. Dans la *Recherche* cet adversaire indispensable c'est l'échec. Surtout quand la vieillesse et la maladie arrivent, le narrateur est terrorisé par la crainte de rester, jusqu'à la fin, un raté. L'article montre que le succès extraordinaire de l'écrivain Marcel Proust est la garantie de la réussite du roman projeté par le narrateur, mais ce dogmatisme optimiste risque de détruire le suspense et le plaisir du texte.

For a novel to elicit passion, there must be an enemy threatening the hero. In the Recherche, this essential opponent is failure. Especially when old age and illness arrive, the narrator is terrorized by the fear of remaining, until the end, a failure. This article shows that the extraordinary success of the writer Marcel Proust ensures the success of the novel imagined by the narrator, but this optimistic dogmatism risks destroying the suspense and the pleasure of the text.

Edward BIZUB, « Livre fait ou à faire, et pas par Marcel ? »

Le livre à faire soulève une question essentielle de la critique proustienne : est-il déjà fait, ou à faire ? L'article relie cette question à d'autres thèmes qui font polémique : l'énigme de l'auteur-narrateur (et la confusion qui en découle), le rôle de l'expérience psychothérapeutique de Marcel Proust dans le roman, et celui de l'originalité de son écriture confrontée aux pastiches et aux intertextes révélateurs de ses influences.

The book to be written raises an essential question in Proustian criticism: is it already finished—or yet to be finished? This article relates this question to other controversial topics: the mystery surrounding the author-narrator (and the resulting confusion), the

role of Marcel Proust's psychotherapeutic experience in the novel, and that of the originality of his writing compared with pastiches and intertexts revealing his influences.

Cristian MICU, « Le plus impur des temps perdus. De l'apprentissage à la réactualisation jubilatoire »

Traitant d'abord du rapport à la mort qu'entretiennent, respectivement, la *Recherche* et le livre envisagé par le narrateur, cet article propose de fonder la compréhension de ce que serait ce livre à venir dans une triple acception du syntagme « temps perdu ». Cela exige de revoir le lien entre le temps perdu appréhendé comme « temps passé » et le temps perdu comme « temps qu'on perd » – dont la valeur tout extrinsèque, pour Gilles Deleuze, réside dans l'apprentissage qu'il finirait par prodiguer.

Dealing first with the relationship with death that the Recherche and the book envisaged by the narrator have respectively, this article proposes to base the understanding of what this future book would be upon a threefold meaning of the syntagm temps perdu. This requires revisiting the link between time lost perceived as "time past/passed" and time lost as "time that one loses"—whose thoroughly extrinsic value, for Gilles Deleuze, lies in the education that it would eventually provide.

Arnaud STORTZ, « Dérivation, anamorphose, processus de rêve. Trois approches du "livre à venir" »

Le livre à venir, projeté à la fin du *Temps retrouvé*, demeure hypothétique. Pourraient en rendre compte le concept mathématique de dérivée (une dérivée de la vie du héros), mais aussi l'anamorphose artistique (reposant sur un changement de regard) et le processus de rêve, puisqu'il s'agit pour finir d'un livre rêvé – livre fantôme à la lisière du roman.

The book to come, imagined at the end of Le Temps retrouvé, remains hypothetical. This could be accounted for by the mathematical concept of a derivative (a derivative of the life of the hero) as well as by artistic anamorphosis (based on a change of view) and the dream process, since it is ultimately an imagined book—a ghost book on the margins of the novel.

Sjef HOUPPERMANS, « Le livre à venir. Recherche inconsciente ou recherche de l'inconscient »

Marcel Proust, dans ses commentaires sur son œuvre, met l'accent sur deux aspects principaux : que le livre soit une construction et une mise en scène de l'inconscient. La *Recherche* telle qu'elle est donnée à lire ne répond que partiellement à cette tâche. Le projet d'un livre futur qu'annonce *Le Temps retrouvé* pourrait mieux s'y astreindre, sur la voie notamment de ces deux principes du travail de l'inconscient : l'*übersehen* (vue totale et pourtant défailante) et le *nachträglich* (composition « après coup »).

Marcel Proust, in his comments on his work, emphasizes two main aspects of it: that the book is a construction—and a staging—of the unconscious. The Recherche, such as it is presented to the reader, only partially addresses that task. The plan for a future book that is announced by Le Temps retrouvé could do a better job of meeting that constraint, especially when it comes to following the principles of the work of the unconscious: Übersehen (a total and nevertheless defective viewpoint) and nachträglich (composition “after the fact”).

Anne SIMON, « Un livre “en perpétuel devenir” »

Dès Combray, le désir et le rêve de « la grande œuvre littéraire » sont plantés, sous les auspices d'une tension entre l'appel du sensible et l'exigence philosophique. L'adulte découvrira que l'enfant avait raison et que la meilleure manière de faire de la philosophie et de faire advenir le livre est effectivement d'en rêver, tout au long d'une vie : la métaphore de la graine renvoie non vers la noble architecture de la cathédrale, mais vers la gestation, la maturation et la revenance.

Beginning with Combray, the desire for and the dream of “the great literary work” are planted under the auspices of a tension between the call of the sensible and the demands of philosophy. The adult will discover that the child was right and that the best way to do philosophy and make the book happen is to dream about it over the course of a lifetime: the metaphor of the seed refers not to the noble architecture of the cathedral, but towards gestation, maturation and revenance.

Anna Isabella SQUARZINA, « L'actualité (déictique) du livre à venir, ou à l'écoute du silence »

En observant les occurrences de « maintenant » dans *Le Temps retrouvé*, comparées à celles de *Du côté de chez Swann*, le lecteur est confronté au silence assourdissant de la voix du narrateur dans le finale du roman. En fait, la supériorité du narrateur par rapport au héros, condition de la « vision par derrière », n'existe plus dans la *Matinée Guermantes*. Le « *nunc* terminal » du récit est immanent à l'expérience du héros. La *Recherche* se clôt sur un cri de détresse lié à l'incertitude du projet de l'œuvre.

Observing the occurrences of the word maintenant in Le Temps retrouvé, compared to the instances of it in Du côté de chez Swann, the reader is confronted with the deafening silence of the narrator's voice when the novel's finale comes. In fact, the superiority of the narrator in relation to the hero, the condition allowing for "vision from behind," no longer exists in the Matinée Guermantes. The nunc terminal in the narrative is immanent in the experience of the hero. The Recherche ends with a cry of distress linked to the uncertainty of the plan for the work.

Ilaria VIDOTTO, « Les deux livres à venir »

Cet article aborde l'énigme du livre à venir en prenant pour angle d'observation un extrait du *Temps retrouvé*. Ce texte, où le narrateur évoque son projet à l'aide d'une suite de comparaisons, met le lecteur face à une ambiguïté. Si les comparants semblent évoquer une image en abyme du roman, une analyse plus poussée révèle que Marcel Proust oppose au livre futur du narrateur un livre idéal. De cette dissociation naissent deux projections complémentaires, préfigurant la *Recherche* sans tout à fait l'incarner.

This article deals with the enigma of the book to come by basing its observations on an excerpt from Le Temps retrouvé. This text, in which the narrator evokes his project by means of a series of comparisons, confronts the reader with an ambiguity. If the characters who appear evoke a mise-en-abyme of the novel, a more thorough analysis reveals that Marcel Proust contrasts an ideal book with the future book of the narrator. From this dissociation are born two complementary projections, foreshadowing the Recherche without completely embodying it.

Julie ANDRÉ, « “Quand je parle du livre à faire...” Projections du livre à venir dans les cahiers du *Temps retrouvé* »

Une lecture des brouillons de l'œuvre souligne que de nombreuses images y apparaissent pour figurer l'œuvre à venir dont la fin du *Temps retrouvé* esquisse l'ébauche. À la projection du livre du héros-narrateur s'ajoute donc celle de Marcel Proust auteur. Comparaisons, images, notes, injonctions : cet article aura pour objet d'explorer les différentes facettes du livre à venir telles qu'elles se manifestent dans les cahiers du *Temps retrouvé*.

Reading drafts of the work emphasizes how many images appear in it that represent the work to come, an outline sketched by the end of Le Temps retrouvé. The plans for the hero-narrator's book combine with those of Marcel Proust, the author. Comparisons, images, notes, injunctions: this article will explore these different facets of the book to come as they appear in the notebooks for Le Temps retrouvé.

Federica SPINELLA, « Le livre à venir, le livre à relire »

La dimension retrouvée qui se révèle dans « L'Adoration perpétuelle » transforme le livre que le lecteur est en train de lire. Relire entièrement la *Recherche* à partir de cette découverte permet de repérer deux livres différents. Le livre à relire, en dévoilant le sens caché de toutes choses, se présente comme l'« équivalent spirituel » du livre précédent et ainsi il se rapproche de l'essence, à jamais fuyante, du livre idéal, par une coïncidence partielle.

The rediscovered dimension revealed in “L'Adoration perpétuelle” transforms the book that the reader is reading. Fully rereading from this discovery makes it possible to locate two different books. The book to be reread, revealing the hidden meaning of all things, presents itself as the “spiritual equivalent” of the preceding book, and thus it approaches the ever-fugitive essence of the ideal book due to a partial coincidence.

Volker ROLOFF, « Le “livre à venir” et la lecture »

Sont examinés ici le rôle et la conception de la lecture dans les passages du *Temps retrouvé*, sur le « livre intérieur de signes inconnues », sur l'œuvre d'art, la bibliophilie et la littérature. Il s'y trouve surtout une esthétique de la lecture qui rappelle les origines de la *Recherche*. La lecture est pour Marcel Proust « au seuil de la vie spirituelle », une incitation et un projet infini comme le livre à venir dans *Le Temps retrouvé*.

The role and conception of reading in passages of Le Temps retrouvé about the "inner book of unknown signs," works of art, bibliophilia, and literature are examined here. There is above all an aesthetics of reading found there that recalls the origins of the Recherche. Reading is, for Marcel Proust, "on the threshold of spiritual life," an incitement and an infinite project like the book to come in Le Temps retrouvé.

Yves-Michel ERGAL, « "Profonde Albertine" »

Le livre annoncé est celui que le lecteur vient de lire : un « roman sur les comédiens », au sens où l'entend Johann Wolfgang von Goethe dans ses *Années d'apprentissage de Wilhelm Meister*. Cependant, la phrase de Marcel Proust, laissée en suspens à la fin du *Temps retrouvé* : « Profonde Albertine que je voyais dormir et qui était morte », n'augure-t-elle pas d'un livre différent ? Proust n'aurait-il pas lui aussi ajouté un autre récit, autour du portrait d'un cinéaste ?

The book that was promised is the one that the reader has just read: a novel about actors, in the sense Johann Wolfgang von Goethe intended in Wilhelm Meister's Apprenticeship. However, don't Marcel Proust's words, left unfinished at the end of Le Temps retrouvé, portend a different book: "Profonde Albertine que je voyais dormir et qui était morte"? Might Proust have also added a different narrative, a portrait of a filmmaker?

Mathieu JUNG, « Proust, Joyce, Roussel, Perec, Michon. Éléments pour une constellation »

Dans une contribution à l'histoire de la poétique de la boucle, il s'agit dans cet article de mettre en lumière la vitalité du paradigme proustien, et de la notion de la boucle en particulier. Pour ce faire, James Joyce, Georges Perec ou encore Raymond Roussel sont tour à tour étudiés. Plus près de nous, l'intérêt se concentre également sur l'œuvre de Pierre Michon.

A contribution to the history of the poetics of the loop, this article aims to highlight the vitality of the Proustian paradigm and of the notion of the loop in particular. To do this, James Joyce, Georges Perec and Raymond Roussel are studied in turn. Closer to our time, there is also a focus on the work of Pierre Michon.

Annelies SCHULTE NORDHOLT, « Blanchot, Proust et le livre à venir »

Comment Maurice Blanchot a-t-il lu Marcel Proust ? Cette question, au-delà de son intérêt pour l'histoire de la critique littéraire, est de première importance au moment de s'interroger sur le statut de l'œuvre projetée par le héros dans *Le Temps retrouvé*. En effet, par des notions comme le désœuvrement et le livre à venir, Blanchot a profondément mis en question les conceptions courantes de la création littéraire comme production d'une œuvre.

How did Maurice Blanchot read Marcel Proust? This question, beyond its relevance to the history of literary criticism, is of prime importance when we question the status of the work planned by the hero in Le Temps retrouvé. Indeed, using notions such as désœuvrement and le livre à venir, Blanchot has profoundly called into question the current conceptions of literary creation as the production of a work.

Michel BERTRAND, « Qui parle ? Des “livres futurs” de Proust et de Butor »

Au terme du *Temps retrouvé*, le héros-narrateur proustien, après en avoir défini les principes esthétiques, annonce sa décision de se consacrer à l'écriture romanesque. De même, s'étant résolu à modifier la modification qu'il avait instaurée dans le cours de son existence, Léon Delmont affirme désirer reprendre le cours de son histoire dans un « livre futur ». Dans les deux cas, cette fin constitue-t-elle un coup d'écriture renvoyant le lecteur au début de l'ouvrage qu'il vient d'achever ?

At the end of Le Temps retrouvé, the Proustian hero-narrator, after defining his aesthetic principles, announces his decision to devote himself to writing novels. In the same way, having resolved to modify the modification he had implemented over the course of his life, Leon Delmont claims to want to resume his story in a “future book.” In both cases, does this end constitute a coup d'écriture, referring the reader to the beginning of the work he has just completed?

Mohammad Reza FALLAH NEJAD, « Biographie et autobiographie dans *La Préparation du roman* »

Roland Barthes fut un grand lecteur de Marcel Proust et sa *Préparation du roman* en porte la trace. La biographie, tout comme les chefs-d'œuvre littéraires inspirent aussi ces deux auteurs. Cet article examine la formation d'un roman d'avenir en comparant *La Préparation du roman* au *Temps retrouvé*.

Il montre d'abord l'hésitation de Barthes, puis une création romanesque à partir du poème. Il étudie enfin une renaissance préfigurée de l'auteur accédant à l'écriture.

Roland Barthes was a great reader of Marcel Proust and his Préparation du roman reflects this. Biography, as well as literary masterpieces, also inspired these two authors. This article examines the formation of a future novel by comparing La Préparation du roman with Le Temps retrouvé. First, he shows Barthes' hesitation, then a novelistic creation based on the poem. Finally, he studies the prefigured rebirth of the author's ability to write.

Thomas CARRIER-LAFLEUR, « “J’ai un livre en désir”. Les chemins proustiens de l’Œuvre à faire dans *La Préparation du roman* de Roland Barthes »

L'article analyse le rôle joué par Marcel Proust et par son œuvre au sein de *La Préparation du roman*, dernier cours de Roland Barthes au Collège de France. Ce cours fut l'occasion pour Barthes d'une réflexion sur le thème de la vie nouvelle – *vita nova* –, dont la possibilité réside dans l'exploration d'une autre forme d'écriture : une forme longue, ayant vaincu la discontinuité, dont l'horizon est romanesque. Dans cette double tâche éthique et esthétique, Proust servira de guide.

This article analyzes the role played by Marcel Proust and his work in La Préparation du roman, Roland Barthes' last course at the Collège de France. This course was an opportunity for Barthes to reflect on the theme of the new life—vita nova—whose possibility lies in the exploration of another form of writing: a long writing format, after overcoming discontinuity, whose horizon is novelistic. In this dual ethical and aesthetic task, Proust will serve as a guide.